













Revue de presse PNRD & CNC _ mars 2026

21.04.2026

Avenue ID: 347
Coupures: 12
Pages de suite: 3

	29.03.2026	rfj.ch / Radio Fréquence Jura Online « Le Doubs, paysage en mouvement »	01
	22.03.2026	rfj.ch / Radio Fréquence Jura Online Des photographes amateurs pour veiller sur le paysage	03
	22.03.2026	RTN - Radio Neuchâtel / Le journal 18.00 - 18.20 Durée: 00:01:17 Le Parc du Doubs offre une formation pour des photographe amateurs	05
	14.03.2026	Le Franc-Montagnard Insectes et escargots sortent de leur coquille aux Cerlatez Tirage: 2,156	06
	13.03.2026	Radio Jura Bernois RJB / Le journal 18h Durée: 00:01:17 Deux expositions à découvrir au Centre nature Les Cerlatez	07
	13.03.2026	Canal Alpha / Le Journal Canal Durée: 00:02:15 Le Centre Nature Les Cerlatez rouvre ses portes	08
	12.03.2026	Le Franc-Montagnard Le Parc du Doubs est à la recherche de marraines et de parrains du paysage Tirage: 2,156	09
	12.03.2026	Terre & Nature Hebdo Chasse à l'archive pour l'étang de la Gruère Tirage: 12,780	10
	09.03.2026	Le Quotidien Jurassien Etang de la Gruère: archives recherchées Tirage: 16,350	11
	07.03.2026	Le Franc-Montagnard Une destination sur mesure pour les groupes et entreprises Tirage: 2,156	12
	07.03.2026	Le Franc-Montagnard A Berne, le Parc du Doubs défendra son terroir sur la place fédérale Tirage: 2,156	14
	28.02.2026	Le Franc-Montagnard Bilan réjouissant pour les visites d'élevage Tirage: 2,156	15

« Le Doubs, paysage en mouvement »

29.03.2026

Le **Parc du Doubs** propose au public 25 clichés paysagers pris entre Tariche et Ocourt. L'exposition est visible gratuitement jusqu'au 31 mai au cloître de la Collégiale de St-Ursanne.

Questionner les visiteurs sur la notion de paysage autour du Doubs. Voilà l'objectif de l'exposition ouverte au public depuis ce dimanche à St-Ursanne, au cloître de la Collégiale.

Cette exposition est le point d'orgue d'une démarche participative menée par le **Parc du Doubs** et la commune de Clos du Doubs durant deux ans. Une démarche qui avait pour but de réfléchir à un tourisme plus durable entre Tariche et Ocourt, et dans le cadre de laquelle des photographies ont été prises par les habitants et des acteurs de divers domaines d'activité. Ce sont 25 de ces clichés qui sont proposés au public par le **Parc du Doubs**. « Elles sont emblématiques de la question du paysage, de ce qui fait paysage au bord du Doubs, de ce que les acteurs apprécient, et de la façon dont ils aimeraient qu'on préserve ce paysage », explique Anne Girardet, cheffe de projet dans les domaines de la sensibilisation et de l'éducation à l'environnement pour le **Parc du Doubs**.

Anne Girardet : « Ce Doubs, il n'est pas immuable. Il a évolué au cours du temps. »

L'exposition est visible gratuitement tous les jours de 10h à 18h, et ce jusqu'au 31 mai. /comm-tbe



Les paysages que propose le Doubs sont au cœur d'une exposition à voir jusqu'au 31 mai à la Collégiale de St-Ursanne.
(Photo : Parc du Doubs)

Des photographes amateurs pour veiller sur le paysage

22.03.2026

Le **Parc du Doubs** a mis sur pied une formation samedi à Saignelégier pour trouver des marraines et des parrains qui seront chargés de réaliser des suivis photographiques pour l'Observatoire du paysage.

Leur mission sera de prendre en photo un paysage une à deux fois par an pour voir comment il évolue. Le **Parc du Doubs** a organisé samedi à Saignelégier une formation pour une dizaine de photographes amateurs. Ces marraines et parrains contribueront à alimenter l'Observatoire du paysage mis en place en 2017. Les participants se sont notamment exercés à photographier le Centre de loisirs et la halle de gymnastique attenante ainsi qu'à retrouver le bon emplacement utilisé par leurs prédécesseurs pour effectuer le suivi photographique de ces deux sites.

« On essaie d'avoir des exemples, des illustrations de tendances ou de sites qui permettent de caractériser l'évolution de certains types de paysages urbains ou ruraux », souligne Anne Girardet, cheffe de projet sensibilisation et éducation à l'environnement.

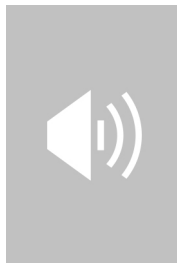
Quant à savoir ce qui a poussé les photographes amateurs à se lancer dans cette aventure, Étienne de Courgenay évoque « un mélange entre l'intérêt personnel pour la photographie, le paysage et pouvoir contribuer au patrimoine, à la conservation de l'évolution du paysage ».

Notre reportage lors de la formation sur le terrain

L'Observatoire photographique du paysage du **Parc du Doubs** est également alimenté par des classes d'école qui participent au programme « Graines de chercheurs » dont l'une des animations est consacrée à cette thématique. Des communes sont aussi impliquées au travers des projets qu'elles mènent et qui peuvent être documentés. /alr



La formation s'est déroulée samedi après-midi à Saignelégier.



Le Parc du Doubs offre une formation pour des photographe amateurs

Emission: Le journal 18.00 - 18.20



Leur mission est de prendre en photo un paysage une à deux fois par an pour voir comment il évolue. Le Parc du Doubs a organisé hier à Saignelégier une formation pour une dizaine de photographe amateurs.

Les précisions d'Anne Girardet, cheffe de projet de sensibilisation et éducation à l'environnement pour le Parc du Doubs.



Insectes et escargots sortent de leur coquille aux Cerlatez

Thomas Loosli

Le Centre Nature Les Cerlatez de Saignelégier ouvre aujourd'hui sa nouvelle saison de sept mois, après s'être métamorphosé durant la pause hivernale pour accueillir deux nouvelles expositions. L'une est consacrée aux escargots et l'autre au monde fascinant des insectes.

«L'idée est d'attirer l'attention sur ce que nous appelons la petite faune, souvent méconnue, voire parfois jugée comme nuisible, alors que les insectes et les escargots jouent un rôle très important dans le maintien de la biodiversité, ainsi que dans notre approvisionnement alimentaire, et même en eau potable!» explique la responsable Laure Chaignat.

Elle poursuit: «Notre jardin permettra également aux visiteurs de découvrir des aménagements qui permettent aux différentes espèces d'insectes de se sentir à l'aise et de surmonter les défis auxquels elles sont confrontées dans notre monde moderne».

Suivre la bave

La grande salle du rez-de-chaussée a été entièrement réaménagée pour accueillir l'exposition intitulée «Le monde caché des insectes». De nombreux postes interactifs ont été conçus pour intéresser les enfants aux modes de vie souvent surprenants des

insectes, de l'état de larve à celui de papillon, de coccinelle, d'abeille ou encore de libellule.

Des maquettes mobiles permettent aussi de mieux comprendre comment ces petites bêtes parviennent à voler, à manier leur trompe ou à exécuter des bonds prodigieux par rapport à leur taille.

Un coin équipé de binoculaires

offre la possibilité de découvrir les structures étonnantes de leurs anatomies. L'imagerie en 3D permet de faire apparaître de manière spectaculaire des insectes largement agrandis sur des tablettes, que les visiteurs peuvent manier à leur guise. De nombreuses informations sur les lieux

de vie et les dangers qui guettent les insectes sont également fournies à travers des postes où l'interaction joue un rôle primordial.

«Lors de nos visites guidées, cette salle sera en quelque sorte la partie théorique. Ensuite, nous allons sortir pour observer la vraie microfaune dans notre jardin» précise la responsable du centre.

Dans l'escalier qui mène au deuxième étage, le visiteur peut découvrir des images étonnantes d'escargots, dont certains sont poilus. Il faut savoir qu'en Suisse, on dénombre quelque 140 espèces distinctes d'escargots et qu'une quarantaine d'entre elles est menacée.

A l'étage, il faut suivre la trace d'une bave d'escargot pour en apprendre plus sur ces gastéropodes, qui ont commencé à coloniser notre planète bien avant l'apparition des dinosaures.

«Le parcours de découverte des escargots est vraiment conçu pour des enfants de tous les âges. Il est truffé d'espaces interactifs et créatifs. Pour bien se mettre dans la peau d'un escargot, une cabane où l'on peut confortablement se reposer a été installée au milieu de la salle principale. Et comme dans l'exposition sur les insectes, nous avons prévu des quiz et des concours» détaille Laure Chaignat.

Expositions bilingues

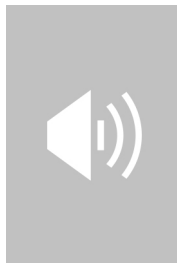
Les deux expositions sont en français et en allemand, le Parc du Doubs (dont fait partie le Centre Nature

depuis 2020) cherchant à attirer aux Cerlatez les nombreux visiteurs alémaniques de l'étang de la Gruère.

Les deux expositions sont à découvrir dès aujourd'hui, du mercredi au dimanche, de 12 à 18 heures. Celle sur les insectes, réalisée avec la collaboration de Bird Life Suisse, restera visible jusqu'à la fermeture annuelle de l'institution à l'automne. «Escargots!», mise à disposition par le centre de Champ-Pittet de Pro Natura, s'achèvera en octobre 2027.



Le Centre Nature accueille deux nouvelles expositions sur la petite faune. photo ti



Deux expositions à découvrir au Centre nature Les Cerlatez

Emission: Le journal 18h



La petite faune se met en vitrine au Centre nature Les Cerlatez. L'institution qui dépend du **Parc du Doubs** propose deux expositions à découvrir jusqu'au 18 octobre.

Les précisions de la responsable du Centre nature Les Cerlatez, Laure Chaignat.



Le Centre Nature Les Cerlatez rouvre ses portes

Emission: Le Journal Canal



Après la pause hivernale, le Centre Nature Les Cerlatez à Saignelégier rouvre ses portes ce samedi. De nouvelles expositions consacrées aux insectes et aux escargots son proposées au public.

Les précisions de Laure Chaignat, responsable Centre Nature Les Cerlatez.



Le Parc du Doubs est à la recherche de marraines et de parrains du paysage

(rg)

Le Parc naturel régional du Doubs (PNRD) recherche des marraines et des parrains du paysage, à savoir des personnes prêtes à photographier certains sites afin de fournir des documents sur leur évolution. Objectif: sensibiliser les acteurs locaux à la valeur du paysage. Une formation se déroulera le samedi 21 mars à Saignelégier.

Le PNRD a mis en place un Observatoire du paysage en 2017. «Le but de cet outil (...) est de documenter l'évolution des paysages du Parc, tant ordinaires qu'emblématiques et impactés par des projets de restaura-

tion ou d'aménagement» indique l'institution, dans un communiqué.

Armés de leur appareil photo, des volontaires s'engagent à immortaliser régulièrement des ensembles paysagers, des éléments patrimoniaux, des infrastructures, des entrées de villes ou de villages ou des zones d'activités. En plus du groupe de marraines et parrains, l'Observatoire du paysage est également alimenté par des classes, dans le cadre du programme Graines de chercheurs. Des communes participent aussi à la démarche au travers de projets qui peuvent être documentés.

«Les photos ainsi prises ont pour vocation de sensibiliser les acteurs locaux à la valeur et aux changements que subit le paysage de notre territoire

et à mieux prendre en compte ces

enjeux dans les actions d'aménagement» poursuit le PNRD.

Formation gratuite

Dans le but d'enrichir cet observatoire, le Parc du Doubs recherche de nouvelles marraines et de nouveaux parrains. Un cours se déroulera le samedi 21 mars, de 10 à 17 heures, au Centre de Loisirs à Saignelégier. Les personnes intéressées ont la possibilité de s'inscrire, en se rendant sur www.parcdu Doubs.ch (rubrique actualités), jusqu'au mercredi 18 mars. Elles obtiendront davantage d'informations au 079 643 64 54 ou en écrivant à anne.girardet@parcdudoubs.ch.



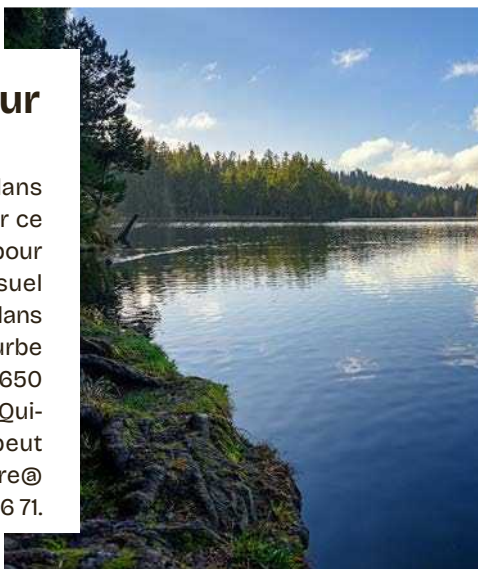
Des photographes sont recherchés par le Parc du Doubs pour documenter l'évolution du paysage.



JURA

Chasse à l'archive pour l'étang de la Gruère

Le Parc du Doubs veut se plonger dans le passé de l'étang de la Gruère. Pour ce faire, il lance un appel à la population pour récolter tout type de document visuel (photographies, gravures, peintures, plans ou cartes) lié à l'exploitation de la tourbe ou aux moulins ayant fonctionné de 1650 à 1920, relaie *Le Quotidien jurassien*. Qui-conque ayant de tels documents peut les adresser par mail à centre-nature@parcdoubs.ch ou appeler le 032 420 46 71.





Étang de la Gruère: archives recherchées

PARC DU DOUBS Le Parc du Doubs lance un appel à la population afin de réunir des archives liées à l'histoire de l'étang de la Gruère. L'objectif est de collecter des documents visuels, tels que photographies, gravures, peintures, plans ou cartes, illustrant deux aspects emblématiques du site.

Les recherches portent d'une part sur l'exploitation de la tourbe, notamment des images du front de taille, des ouvriers à l'œuvre, des outils utilisés ainsi que de la fabrication et du séchage des briquettes. Des documents concernant la Gruère sont recherchés en priorité, mais les autres sites des Franches-Montagnes intéressent également les responsables du projet.

D'autre part, le Parc du Doubs souhaite rassembler des archives relatives aux moulins actifs entre 1650 et 1920, qu'il s'agisse des installations, roues à aubes, canaux d'amenée en bois, prises d'eau, dolines ou autres éléments techniques liés au Moulin de la Gruère, aujourd'hui scierie, ou à l'ancien Moulin des Seignes.

LQJ

.....
Les personnes en possession de tels documents peuvent prendre contact à centre-nature@parcdoubs.ch ou par téléphone au ☎ 032 420 46 71. Les témoignages sont souhaités d'ici à la mi-mars, mais resteront les bienvenus au-delà de cette échéance.



L'objectif est de collecter des documents visuels.

ARCHIVES STÉPHANES GERBER



Une destination sur mesure pour les groupes et entreprises

Silvia Freda

Dans l'ombre des petits et grands événements qui se passent dans les Franches-Montagnes, un service discret de Jura Tourisme travaille depuis plus de dix ans pour orienter, conseiller et accueillir groupes, entreprises et assemblées venus de toute la Suisse.

«Nous l'appelons le service MICE. MICE, pour Meetings, Incentives, Congresses et Events (en français: rencontres, sorties d'entreprises, conférences et événements)» explique Gaëlle Rion, responsable de ce secteur à Jura Tourisme. «Il entre en jeu dès qu'un rassemblement est prévu et dépasse une vingtaine de personnes, et il s'adapte à la capacité d'accueil régionale.»

Le dispositif se concentre donc plutôt sur les séminaires et congrès entre 150 et 300 personnes ainsi que sur les sorties en groupes de 20 à 60 personnes. «Au-delà, les délégations ne peuvent être accueillies dans un seul et même lieu et doivent être réparties dans plusieurs hôtels à travers le canton.»

Entreprises, sociétés, assemblées

Par le passé, le service MICE a accompagné l'organisation d'une assemblée de 300 participants venus de toute la Suisse ou encore le jubilé d'une entreprise vaudoise fêté durant deux jours aux Franches-Montagnes par une cinquantaine de membres.

«Nous avons pris en main l'hébergement et les activités ainsi que les repas» spécifie la responsable.

Gaëlle Rion poursuit: «Nous accueillons également des sociétés de musique de Suisse alémanique, dans le cadre de leurs sorties annuelles, ou encore des sociétés de caristes qui effectuent un voyage d'un ou deux jours avec leurs clients. Nous coordonnons aussi l'hébergement des hôtes du Marché-Concours.»

D'autres événements plus spécifiques recourent également au service MICE. «L'an dernier, par exemple, nous avons apporté notre contribution à la semaine d'immersion d'apprentis de la Confédération. Près de 120 jeunes, logés à Delémont, ont effectué des visites et activités dans les trois districts du canton, durant plusieurs jours.»

Attentes variées

Le rôle de Jura Tourisme ne se limite pas simplement à réserver des chambres. «Le but pour nous, c'est de faciliter et d'orienter les entreprises ou autres vers les partenaires locaux» souligne la référente de l'antenne spécialisée. «Parfois, l'équipe coordonne tout. D'autres fois, elle met juste en relation les interlocuteurs, puis ils s'organisent entre eux.»

Difficile, dès lors, de chiffrer précisément l'impact de ce service aux Franches-Montagnes, reconnaît-elle. «Les nuitées sont certes comptabilisées, mais leur origine n'est pas toujours identifiable.» Sur le terrain, les retombées se diffusent dans plusieurs secteurs. Hôteliers, restaurateurs, traiteurs, prestataires d'activités profitent de ces venues.

«Les attentes des personnes de passage sont très variées, souligne notre interlocutrice. Les groupes de seniors privilégient des visites de musées ou des découvertes ancrées dans le terroir, comme les fromageries.» D'autres misent sur l'originalité ou le mouvement. «On a des sociétés de gym qui voudront plutôt mener des activités sportives.»

Etre réactifs

Le train à vapeur, la nature du Parc du Doubs et les activités équestres font partie des atouts régulièrement mis en avant. Et la réactivité reste déterminante. «Lorsqu'une société ou une entreprise prépare un séminaire, elle demande généralement des offres à plusieurs destinations touristiques. Notre rôle est d'être rapides et convaincants pour donner envie de venir découvrir notre région» note Gaëlle Rion.

Ce type de service existe ailleurs en Suisse. Mais ici, la responsable du service MICE insiste sur une différence: «Nous misons sur le sur-mesure et un accompagnement très personnalisé. C'est l'une des forces de la région: des offres exclusives mais à taille humaine proposées par les prestataires locaux.»

Le Franc-Montagnard

Le Franc-Montagnard
2900 Porrentruy
032/ 465 89 39
<https://www.franc-montagnard.ch/>

Genre de média: Imprimé
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires
Tirage: 2'156
Parution: quotidien



Page: 5
Surface: 42'336 mm²



Ordre: 3019388
N° de thème: 808011
Référence: 2d3424f9-9f50-413c-b929-dd84263d4c11
Coupure Page: 2/2



Séminaires, sorties ou congrès: Jura Tourisme aide à préparer les événements mis sur pied dans la région.

photo Robert Spaderna



A Berne, le Parc du Doubs défendra son terroir sur la place fédérale

(sfr)

Le Parc du Doubs connaît bien la place fédérale. Il y sera pour la dixième fois le samedi 21 mai, lors du Marché national des parcs suisses, aux côtés d'une vingtaine d'autres parcs. Dix ans à défendre ses couleurs devant le Palais fédéral, et toujours de nouvelles idées dans la besace.

«Je pense qu'on a participé aux dix éditions» avance Lise Laville, chargée de promotion. A son poste depuis quatre ans, elle-même a vécu quatre éditions du Marché national des parcs suisses. Sur le stand qu'elle tiendra: fromages, charcuteries, miels, confitures, bières et eaux-de-vie viendront raconter notre coin de pays. Des

produits tous labellisés et pour la plupart issus des Franches-Montagnes et du Clos-du-Doubs.

Cette année, une nouveauté s'invitera sur le stand. «Je vais faire un focus sur la carotte jaune du Doubs, annonce Lise Laville. Les visiteurs pourront la déguster en soupe chaude et des graines de carottes seront disponibles pour ceux qui souhaitent en planter dans leur jardin.»

Car derrière les saveurs se cache aussi une stratégie. Les produits servent de porte d'entrée, explique notre interlocutrice. «Ils font venir le visiteur et la conversation s'engage. Naturellement, on se met à évoquer le Saut du Doubs, le cheval franches-montagnes ou encore les projets du Parc du Doubs.»

A la télévision

Cette méthode a fait ses preuves. «Il y a deux ans, la RTS est venue sur notre stand» raconte-t-elle, évoquant le jeu télévisé «Télé la question!», qui avait consacré quatre questions au Parc du Doubs. Un coup de projecteur que ce dernier n'aurait sans doute jamais obtenu sans ce rendez-vous bernois.

Chaque année, quelque 3000 personnes déambulent entre les stands. Autant de regards posés sur le Parc du Doubs, à deux pas du Palais fédéral. «C'est un message fort au niveau politique» souligne la chargée de promotion. Devant la Coupole, le fromage et la carotte jaune ont aussi leur mot à dire...



En mai, le Parc du Doubs mettra ses saveurs en vitrine lors du 10^e Marché national des parcs suisses.



Bilan réjouissant pour les visites d'élevage



Symbole régional, le cheval franches-montagnes continue d'éveiller l'intérêt des touristes.

Les visites d'élevages de chevaux franches-montagnes, proposées par le Parc du Doubs et Jura Tourisme, continuent de séduire le public. Le bilan 2025 est réjouissant.

L'an dernier, 270 personnes ont découvert les coulisses d'un élevage de chevaux franches-montagnes, indique le Parc du Doubs sur les réseaux sociaux. Ce chiffre s'inscrit dans la moyenne, après une année 2024 record qui avait attiré plus de 400 visiteurs.

Cinq familles d'éleveurs sont partenaires de cette opération

touristique: Alice Boichat au Peu-Péquignot, Thierry Froidevaux et Brigitte Favre à Saignelégier, Priska et Ernst Sprunger à Montfaucon, Christophe Cerf aux Bois ainsi que Lucia et Romain Vuillaume au Peuchapatte.

Tous ces acteurs ouvrent grand les portes de leur exploitation au fil des saisons (les écuries en hiver et les pâturages au printemps, durant l'été et à l'automne), avec le désir de partager leur passion, de raconter leur métier et de faire découvrir leur savoir-faire au public. LFM/per

PORTRAIT EXPRESS**MORGANE VALLAT****Porrentruy, stagiaire au Centre Nature Les Cerlatez**

Morgane Vallat est originaire de Bure où elle a grandi, avant de partir pour le canton de Vaud pour son apprentissage de paysagiste et d'enchaîner avec des études à la Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture à Genève où elle a obtenu le titre d'ingénieure en gestion de la nature en 2024. Elle a travaillé comme animatrice naturaliste à Pro Natura Genève avant de revenir dans le Jura et de s'installer à Porrentruy il y a quelque mois. Au Centre Nature Les Cerlatez, Morgane Vallat est en charge de la gestion du sauvetage des batraciens près de l'étang de la Gruère, et intervient dans des classes pour de l'éducation à l'environnement, un domaine qu'elle apprécie beaucoup. VCU

Page 6

BIODIVERSITÉ

La migration des batraciens est ralentie mais pas menacée par le retour de la neige

En pleine saison de migration des batraciens, le retour soudain de la neige impacte le trajet des grenouilles, tritons et crapauds vers l'étang de la Gruère. Cette situation n'est pas menaçante mais ralentit le déplacement encore attendu de plus de 1000 batraciens.

Petite déconvenue pour la classe primaire des Genevez hier matin à La Theurre, à Saignelégier. Alors que les élèves étaient équipés pour partir recenser les batraciens le long de la barrière qui borde la route et les transporter jusqu'à l'étang de la Gruère, la neige a quelque peu gâché la fête. À la place, ils ont eu droit, bien au chaud, à une visite des nouvelles expositions du Centre Nature Les Cerlatez.

La couche de neige tombée dans la nuit de mercredi à hier interrompt momentanément la migration des batraciens de la forêt vers l'étang, dont la saison bat notamment son plein à cette période. La situation actuelle n'est pas pour autant inquiétante, rassure Daniel Chaignat, naturaliste mobilisé



Hier matin, il n'y avait pas de relevé de batraciens à faire pour Morgane Vallat et Daniel Chaignat le long de la barrière installée au bord de la route dans la zone de la Gruère.

PHOTO JONATHAN VALLAT

pour le recensement et qui suit ces migrations depuis 50

ans: «Sous la neige, les batraciens font baisser leur température corporelle et s'adaptent. C'est comme s'ils reprenaient leur hibernation.»

En attendant la reprise

Si la neige ne met pas en danger les grenouilles, tritons et crapauds qui veulent rejoindre l'étang, le Centre Nature et

les naturalistes francs-montagnards, qui s'occupent quotidiennement de recenser et déplacer les batraciens, sont encore en attente d'une bonne partie de la migration. «Les recensements ont commencé très fort début mars mais ont été ensuite très calmes», décompte Morgane Vallat, stagiaire au Centre Nature et en

charge de la planification du sauvetage des batraciens ce printemps.

D'après les relevés effectués, quelques centaines de batraciens ont déjà transité par la barrière installée le long de la route en quelques nuits, mais ce n'est que le début.

Si les chiffres varient selon les années, il y a en général en-

tre 1500 et 3000 batraciens recensés. «Nous attendons encore au moins 1000 batraciens pour ce printemps», estime Daniel Chaignat.

Travail quotidien

La migration des batraciens commence généralement en mars lorsque les températures remontent – mais que les nuits restent fraîches et humides – jusqu'à la fin avril, voire début mai. Durant cette phase, il faut s'assurer d'avoir chaque jour au minimum une personne pour les relevés. La planification a été assurée cette année par Morgane Vallat. «Il faut être flexible. Certains jours, on ne recense rien ou presque, et parfois il y a 200 batraciens en une nuit», signale-t-elle.

Les batraciens se déplacent principalement la nuit, quand l'air est frais et humide. Les températures devraient remonter la semaine prochaine, faisant fondre la neige, alors la migration devrait reprendre sous peu, prévoit Morgane Vallat.

Parmi les différentes espèces à migrer, «les grenouilles rousses sont toujours les premières», détaille Daniel Chaignat. S'ensuivent les crapauds, grenouilles vertes et tritons. Les grenouilles rousses, crapauds et tritons repartent ensuite en direction des forêts et pâturages pour l'été, «mais la migration dans l'autre sens se fait sur du plus long terme, alors nous ne prenons pas de mesures particulières», signale Morgane Vallat.

VALENTINE CURVAIA



Sous la neige, les batraciens font baisser leur température corporelle et s'adaptent. C'est comme s'ils reprenaient leur hibernation.»

Opération sauvetage à la Gruère

La douceur de ces derniers jours sonne l'heure de la migration pour les batraciens, qui vont progressivement entamer leur voyage vers l'étang de la Gruère afin d'y pondre leurs œufs. Des barrières temporaires (photo Parc du Doubs) ont été installées pour les sauver d'une mort certaine.



Les batraciens sont stoppés net.

Crapauds, grenouilles et autres tritons doivent traverser la route cantonale pour rejoindre l'étang de la Gruère. Dans le but de les intercepter et de les protéger du trafic, le Centre Nature Les Cerlatez et l'Association des naturalistes francs-montagnards installent donc chaque année des barrières temporaires dans ce secteur.

L'installation a été posée la semaine dernière aux abords de la tourbière. Chaque matin, les volontaires ramassent les animaux, freinés par l'obstacle et tombés dans des seaux au cours de la nuit. Ils les relâchent ensuite directement sur leur site de reproduction.

Le public est invité gratuitement à assister à cette opération, par groupes de dix personnes et sur inscription.

Quatre rendez-vous ont été fixés, l'un est toutefois déjà complet. Les trois autres échéances sont agendées les samedis 28 mars, 4 avril et 11 avril.

Les inscriptions se font en ligne sur le site www.parcdoubs.ch, au plus tard cinq jours avant la date souhaitée. Les participants se retrouveront sur le parking de l'étang, côté Theurre, puis longeront la barrière jusqu'à la hauteur de la scierie, sur un parcours d'environ trois kilomètres.

Grâce à cette action de sauvetage, plus d'un millier d'animaux sont sauvés chaque année des menaces de la route. *LFM/per*

Batraciens à sauver

SAIGNELÉGIER La barrière de protection pour les batraciens a été installée cette semaine le long de la route qui borde l'étang de la Gruère. Cette mesure annuelle vise à réguler la migration des batraciens de mi-mars à début mai.

«Les choses devraient bouger dès la semaine prochaine avec la météo humide et les nuits pas trop froides, selon les prévisions», estime Laure Chaignat, la directrice du Centre Nature Les Cerlatez.

Avec les naturalistes francs-montagnards, ils récupèrent et comptent les crapauds, grenouilles et tritons le long des barrières, avant de les relâcher vers l'étang de la Gruère. La traversée de la route est souvent risquée pour les batraciens qui migrent à l'étang, qui est un lieu de reproduction d'importance nationale.

Des matinées participatives sont ouvertes au public, sur inscription. Pour celles et ceux qui souhaitent prendre part à cette activité, ce sera les samedis 28 mars, 4 et 11 avril. **LQJ**

.....
**Renseignements
et inscription obligatoire
sur www.parcdoubs.ch**



**Un coup de pouce pour les
batraciens.** ARCHIVES O. NOAILLON

Mercredi
1^{er} avril

SAIGNELÉGIER (JU)

**Exposition «Le monde
caché des insectes»**

Plongez dans l'univers bourdonnant du tout petit. L'expérience interactive au travers d'animations en réalité augmentée permettra au public de se familiariser avec les surprenantes capacités des insectes, essentiels à nos écosystèmes. Prix: 8 fr. (adultes), 6 fr. (enfants).

Jusqu'au 18 octobre, au
Centre Nature Les Cerlatez,
centre-cerlatez.ch